

Cycle de conférences

2024

L'araméen dans tous ses états

Automne-hiver 2024



ILARA

Institut des langues rares

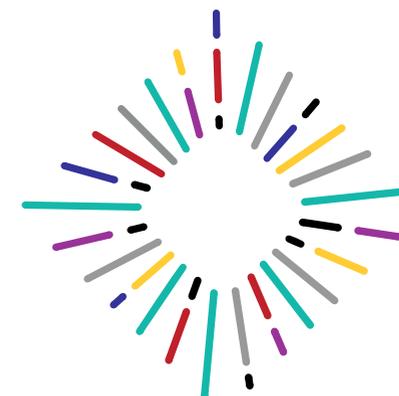
un institut de l'EPHE - PSL



Ce cycle de conférences est offert
grâce au soutien de



The Polonsky Foundation



L'araméen dans tous ses états

Outils de notation linguistique, les écritures sont des modes de communication visuelle et des marqueurs d'identités culturelles, à l'image des sociétés anciennes qui les ont créées, transmises et transformées. Grâce au soutien de la Fondation Polonsky, l'ILARA organise en 2024 un cycle de 12 conférences coordonné par Muriel Debié, directrice d'études à l'EPHE, consacré à l'araméen dans tous ses états. Les cinq premières ont eu lieu de mars à juin, les sept suivantes ont lieu de septembre à décembre 2024.

Le cycle de conférences porte sur les différentes formes d'araméen, leurs usages et leurs écritures entre le premier millénaire avant notre ère et aujourd'hui. Il présente ces formes de langue et d'écritures en plongeant dans la richesse de leur histoire plurimillénaire, depuis les premières inscriptions en araméen ancien au ^x^e siècle avant notre ère jusqu'aux dialectes néo-araméens encore parlés aujourd'hui (bien qu'en voie de disparition), en passant par les formes d'araméens moyens (araméens juifs, syriaque, palmyrénien...). Dispensées par des spécialistes internationalement reconnus, ces conférences s'adressent à un large public.

sommaire

Jedi 10 octobre 17h - 18h30	L'araméen nabatéen : langue écrite (et parlée ?) des Nabatéens de la Syrie à l'Arabie Laïla Nehmé (CNRS) page 6 - 7
Jedi 24 octobre 17h - 18h30	Le syriaque occidental Flavia Ruani (CNRS) page 8 - 9
Jedi 31 octobre 17h - 18h30	Le syriaque oriental de la Mésopotamie à la Chine Pier Giorgio Borbone (Univ. de Pise) page 10 - 11
Jedi 7 novembre 17h - 18h30	L'araméen juif dans l'Antiquité tardive Geoffrey Herman (EPHE-PSL) page 12 - 13
Jedi 14 novembre 17h - 18h30	La postérité chrétienne de l'araméen en Palestine et en Arabie Alain Desreumaux (CNRS) page 14 - 15
Lundi 2 décembre 17h - 18h30	Le mandéen Charles Häberl (Rutgers Univ.) page 16 - 17
Jedi 5 décembre 17h - 18h30	Les néo-araméens occidentaux et orientaux Geoffrey Khan (Univ. de Cambridge) page 18 - 19



Photos : voir le site de l'Illara - Mise en page : Irène Ranaivo - 07/2024

L'araméen nabatéen : langue écrite (et parlée ?) des Nabatéens de la Syrie à l'Arabie

L'araméen nabatéen est l'une des variantes locales de l'araméen qui ont émergé au Proche-Orient après la chute de l'Empire achéménide en 330 av. n. è. C'est l'écriture et la langue des Nabatéens, une tribu arabe qui, à la fin du IV^e siècle av. n. è., avait déjà pris ses quartiers à Pétra. Jusqu'au début du II^e siècle de n. è., les Nabatéens ont formé un royaume qui s'est étendu sur tout ou partie – selon les périodes — de la région qui s'étend de Damas au Hijāz. Le nabatéen est une écriture au fort potentiel calligraphique et la langue contient, à des degrés divers selon les régions, des emprunts à la langue arabe. Cette dernière ne disposant pas, au IV^e siècle de n. è., de sa propre écriture, a commencé à être régulièrement écrite, par les populations arabophones du nord-ouest de l'Arabie, à l'aide des caractères nabatéens. Au terme d'une évolution qui a duré plusieurs siècles, ces derniers ont abouti à l'écriture arabe telle qu'on la connaît aujourd'hui. Cette conférence s'attachera à présenter les caractéristiques et les usages du nabatéen ainsi que les projets récents mis en œuvre en vue de son étude.

**Jeudi 10
octobre
17h - 18h30**



Intervenante

Laïla NEHMÉ

Laïla Nehmé, archéologue et épigraphiste, est directrice de recherche au CNRS. Elle travaille depuis 35 ans au Proche-Orient (Syrie, Jordanie, Arabie Saoudite) et a dirigé ou co-dirigé, pendant vingt ans (2002-2023), la Mission archéologique de Madâin Sâlih, l'ancienne Hégra, en Arabie Saoudite. Ses recherches portent principalement sur le domaine nabatéen, avec une prédilection pour des thèmes liés aux espaces urbains et aux cultes et une spécialisation en épigraphie nabatéenne. Elle est l'auteur de nombreux ouvrages, dont l'un des derniers, *Archéologie au pays des Nabatéens d'Arabie. Guide de Hégra* (2019), fait la part belle aux découvertes récentes réalisées sur ce site. Elle pilote par ailleurs le projet DiCoNab, *the Digital Corpus of Nabataean and Nabataean inscriptions* (<https://diconab.huma-num.fr/>).



**Jeudi 24
octobre
17h - 18h30**

Le syriaque, l'araméen des chrétiens

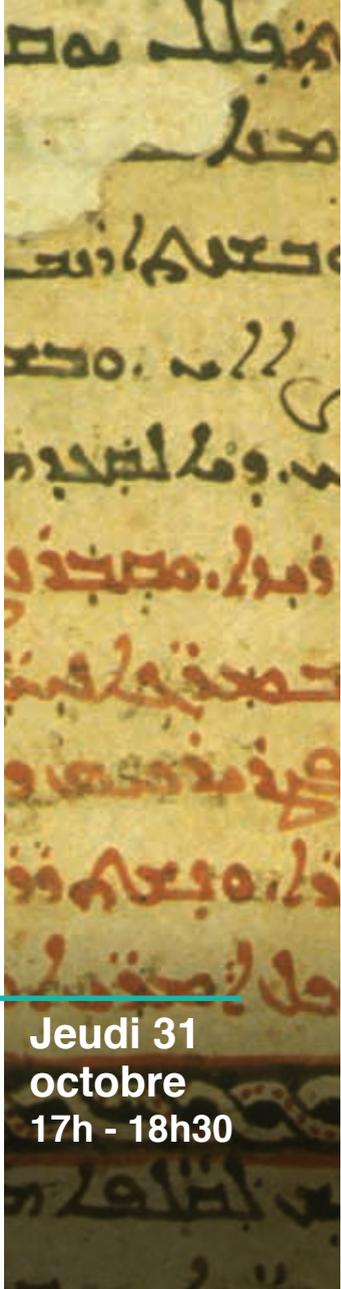
Dans les premiers siècles de notre ère, le dialecte araméen d'Édesse devint l'apanage des communautés chrétiennes locales, qui traduisirent la Bible hébraïque et produisirent des textes religieux dans cette langue, désignée désormais comme « syriaque ». C'est l'intime connexion avec le christianisme qui garantit le prestige et la pérennité de cette forme d'araméen : en suivant l'expansion du christianisme dans tout le Proche-Orient d'abord, puis vers l'est, en Asie centrale, via l'Inde, jusqu'à la Chine, elle fut l'expression d'une culture très riche et donna lieu à une littérature foisonnante pendant plus d'un millénaire (du II^e au XIV^e s.). Alors que plusieurs Églises syriaques subsistent aujourd'hui dans de nombreux pays, cette conférence se concentrera sur l'époque classique, les origines et le développement de la langue et de l'écriture dans l'Antiquité tardive et le Moyen-Âge, les liens du syriaque avec l'araméen d'Édesse d'époque romaine, ses attestations manuscrites et épigraphiques, le déploiement de sa littérature, y compris le rapport avec la tradition chrétienne de langue grecque.



Intervenante

Flavia RUANI

Flavia Ruani est chargée de recherche au CNRS (Institut de recherche et d'histoire des textes, Paris-Aubervilliers). Après un doctorat sur la polémique anti-manichéenne d'Éphrem de Nisibe (IV^e s.), dont elle a traduit les *Hymnes contre les hérésies* (BOC, Paris, Les Belles Lettres, 2018), elle a continué à approfondir l'hérésiologie syriaque et l'histoire du manichéisme, tout en élargissant ses travaux à d'autres controverses religieuses au sein du monde syriaque dans l'Antiquité tardive et au Moyen-Âge, attestées dans d'autres genres littéraires (notamment l'hagiographie et les traités dogmatiques) et à d'autres époques (en particulier le IX^e s.). Elle s'intéresse aussi à l'étude des manuscrits syriaques, en participant à plusieurs programmes de catalogage, et à l'épigraphie syriaque (elle est membre de l'équipe « Recueil des inscriptions syriaques » de Turquie).



**Jeudi 31
octobre
17h - 18h30**

Le syriaque oriental de la Mésopotamie à la Chine

Le syriaque oriental est la langue littéraire de l'Église d'Orient, depuis ses origines jusqu'à nos jours. La conférence traitera de la littérature de l'Église d'Orient, à partir de la liste d'auteurs dressée par 'Abdisho', évêque de Nisibe, au ^{xiv}^e siècle, pour montrer la beauté et la polyvalence de sa propre langue, ainsi que la richesse des genres littéraires. La conférence se concentrera sur les lieux de l'activité culturelle, les écoles et les monastères, et la production de manuscrits : textes bibliques, narratifs, scientifiques, lexicaux. Elle abordera leurs aspects matériels et les informations dérivant des colophons et des notes ajoutées au fil du temps, utiles pour attribuer une physionomie aux auteurs, scribes, propriétaires et utilisateurs de livres. Elle se demandera en quoi le syriaque oriental diffère du syriaque adopté par d'autres Églises syriaques, et comment les écritures respectives diffèrent. L'Église d'Orient, évangélisatrice de l'Asie centrale et de la Chine, y a apporté avec sa langue également son écriture, qui survit quelque peu modifiée en Mongolie, et dans sa forme originale dans nombre de documents anciens, manuscrits et épigraphiques, disséminés entre l'Asie centrale et la côte chinoise du Pacifique. Enfin, seront évoquées les premières tentatives d'impression à caractères mobiles en écriture syriaque orientale, datant du ^{xvi}^e siècle.



Intervenant

Pier Giorgio BORBONE

Pier Giorgio Borbone a étudié la philologie classique et les langues orientales à l'Université de Turin et a obtenu un doctorat en hébreu. Après avoir publié des recherches sur la philologie biblique (dont l'édition critique du livre du prophète Osée), il a travaillé à l'analyse informatisée de la langue syriaque.

Il a été jusqu'à novembre 2023 enseignant de syriaque et d'hébreu à l'Université de Pise. Ses recherches et publications les plus récentes portent sur divers aspects de l'histoire, de la langue et de la culture des Églises syriaques : codicologie, épigraphie, relations avec l'Asie centrale et la Chine, présence de syriaques en Europe à la Renaissance. Il est l'auteur d'*Ambassadeur de Khan Argun en Occident. Histoire de Mar Yahballaha III* et de *Rabban Sauma, 1281-1317* (L'Harmattan, 2008).



Jeudi 7 novembre 17h - 18h30

L'araméen juif dans l'Antiquité tardive

L'araméen employé par les juifs au cours du premier millénaire se caractérise par sa diversité. Pendant une grande partie de l'Antiquité tardive, il a servi à la fois de langue vernaculaire et de support littéraire aux communautés juives de la Terre d'Israël, de Syrie, de Babylonie et d'ailleurs : le dialecte galiléen à l'ouest et le dialecte oriental en Babylonie. Mais il existait d'autres variétés, telles que le style conservateur à formules des documents de vente ou de mariage, ou le targum – les traductions araméennes de la Bible utilisées régulièrement dans les synagogues. Le langage et le vocabulaire typiques des textes magiques trouvés en Babylonie diffèrent subtilement des traités rabbiniques composés à la même époque. Ces derniers jonglaient également avec plus d'une variété d'araméen, qui pouvait inclure des citations de textes bibliques araméens ainsi que des élégies populaires. Tout au long de cette période, l'hébreu a également continué à projeter son ombre sur les dialectes juifs de l'araméen, tout en étant à son tour façonné par son contact permanent avec l'araméen. Cette conférence fournira des exemples de cette complexité et explorera l'interaction des différents dialectes dans la littérature rabbinique.

Intervenant



Geoffrey HERMAN

Geoffrey Herman est directeur d'études à l'École pratique des hautes études (EPHE-PSL), où il occupe la chaire « Judaïsmes antiques et littérature rabbinique classique ». Il a étudié l'histoire juive et la littérature rabbinique à l'université hébraïque de Jérusalem. Il a reçu le prix *Bertel and Eliezer Shimshon Rosenthal Prize for Talmudic Scholarship* en 2015. Ses recherches portent sur l'histoire des juifs de Babylonie et de la Terre d'Israël à l'époque talmudique, qu'il cherche à comprendre à la lumière des cultures autochtones araméennes et perses. Il est l'auteur de livres et d'articles sur l'histoire talmudique, dont *A Prince without a Kingdom. The Exilarch in the Sasanian Era* (Mohr Siebeck, *Texts and Studies in Ancient Judaism* 150, Tübingen, 2012) et *Persian Martyr Acts under King Yazdgird I* (Gorgias Press, Piscataway, 2016).



**Jeudi 14
novembre
17h - 18h30**

La postérité chrétienne de l'araméen en Palestine et en Arabie

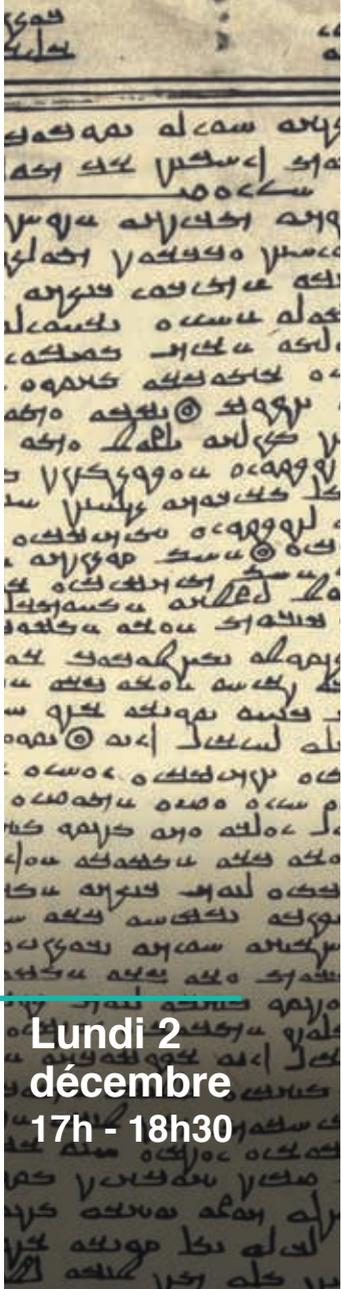
À la fin du ^{xix}^e siècle, les sœurs Lewis ont découvert au Sinaï et au Caire divers manuscrits bibliques et patristiques anciens – dont certains sont palimpsestes –, écrits dans une écriture de type syriaque, dans une langue araméenne proche du syriaque, mais particulière, et différente en bien des points. Elles ont reconnu leur parenté avec le grand lectionnaire médiéval de Palestine déjà repéré au ^{xviii}^e siècle. D'autres découvertes au cours du ^{xx}^e siècle, de manuscrits dans le désert de Judée et d'inscriptions gravées et d'inscriptions en mosaïque en Israël, en Palestine et en Jordanie, montrent que l'araméen palestinien est écrit par les chrétiens avec une écriture particulière à partir du début du ^v^e siècle de n. è. dans cette région. Descendant de la langue parlée notamment par Jésus et les apôtres, l'araméen palestinien est devenu progressivement la langue vernaculaire des populations des provinces de Palestine et d'Arabie. Les communautés chrétiennes chalcédoniennes (reconnaissant le concile de Chalcédoine de 451) dans la mouvance du patriarcat de Jérusalem ont traduit du grec en cette langue les textes de l'Écriture pour leur liturgie. À côté du grec, elles s'expriment aussi dans des inscriptions christo-palestiniennes sur les pavements de leurs églises. Quand la langue arabe devint peu à peu leur langue vernaculaire, les rubriques liturgiques témoignent que l'araméen était resté la langue de l'Écriture lue dans les offices avant d'être supplantée complètement par l'arabe après le ^{xiii}^e siècle dans les communautés melkites.



Intervenant

Alain DESREUMAUX

Alain J. Desreumaux, directeur de recherche émérite au CNRS, membre de l'Académie ambrosienne de Milan, président honoraire de la société d'études syriaques, est spécialiste du syriaque et de l'araméen christo-palestinien. Codicologue, il a participé à la réalisation du catalogue des manuscrits syriaques de Charfet au Liban et à celui des manuscrits du SEERI à Kottayam au Kérala. Participant à l'équipe d'étude des palimpsestes du nouveau fonds découvert au monastère Sainte-Catherine du Sinaï, il publie le grand lectionnaire palimpseste des Évangiles. Épigraphiste, il dirige le RIS, « Recueil des inscriptions syriaques » publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; il a participé au recueil des inscriptions du Kérala et à la mission épigraphique en Syrie. Ancien pensionnaire à l'EBAF de Jérusalem, il codirige les fouilles de Khirbet Samra en Jordanie, dont il a publié le corpus des inscriptions christo-palestiniennes et il a déchiffré plusieurs de ces inscriptions de cette région.



Lundi 2
décembre
17h - 18h30

Le mandéen

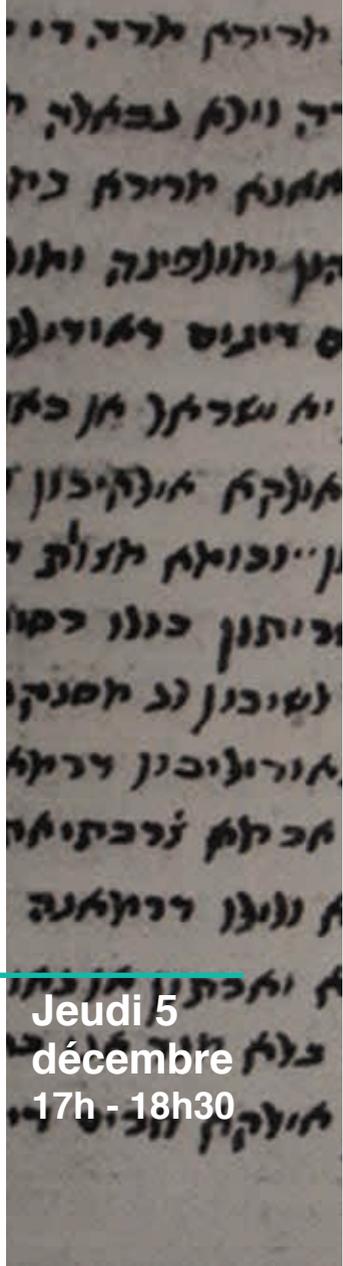
Le mandéen est la seule forme d'araméen à avoir survécu dans son usage littéraire et vernaculaire depuis son apparition dans l'histoire, il y a environ quatorze siècles, jusqu'à aujourd'hui. À première vue, sa forme vernaculaire semble différer considérablement de sa forme littéraire, principalement en raison du contact avec les langues voisines, à savoir l'arabe et le persan, mais aussi en raison de son orthographe, qui combine des formes archaïques et hyperarchaïques du vocabulaire fréquemment rencontré, héritées ou inspirées de stades antérieurs de l'araméen, avec un système orthographique phonémique qui représente fidèlement les sons de la langue avec des lettres distinctes pour les consonnes et les voyelles. Sous sa forme écrite, l'araméen est le véhicule des écritures sacrées de la seule communauté gnostique de l'Antiquité tardive qui ait survécu au monde. Associés à des textes profanes tels que des amulettes magiques, ces écrits constituent une vaste littérature. Dans sa forme parlée, c'est la langue de la communauté mandéenne, qui était autrefois concentrée en Irak et en Iran, mais qui est aujourd'hui répartie dans le monde entier, principalement en Europe du Nord et de l'Ouest, en Australie et en Amérique du Nord, à la suite d'un nettoyage ethnique dans son pays d'origine. En dépit d'une longue histoire d'attestations et d'une littérature abondante, cette langue est aujourd'hui moribonde.

Intervenant

Charles G. HÄBERL



Charles G. Häberl est professeur à Rutgers, l'université d'État du New Jersey, à New Brunswick, et président de l'International Linguistic Association. Il est spécialiste de l'araméen et des communautés religieuses araméennes du Moyen-Orient, notamment des Mandéens d'Irak et d'Iran, ainsi que des chrétiens de la province de Mardin, dans le sud de la Turquie, et des montagnes du Qalamoun, en Syrie. Après avoir obtenu sa licence à l'Université Brown en 1998, puis sa maîtrise et son doctorat à l'Université de Harvard en 2006, il a rejoint Rutgers où il a été directeur du centre d'études sur le Moyen-Orient et président du département des langues et littératures d'Afrique, du Moyen-Orient et de l'Asie du Sud. En 2016, il a reçu la bourse Anna-Maria Kellen de l'Académie américaine de Berlin et, en 2022, la bourse Willis F. Doney de l'Institute for Advanced Study de Princeton. Il est l'auteur ou le co-éditeur de cinq livres, dont *The Book of Kings and the Explanations of this World. A Universal History from the Late Sasanian Empire* (2022) et (avec James F. McGrath) *The Mandaean Book of John. Text and Translation* (2019), ainsi que de nombreux articles.



Jeudi 5
décembre
17h - 18h30

Les néo-araméens occidentaux et orientaux

Le néo-araméen juif a été parlé jusqu'au ^{xx}e siècle au Kurdistan et dans les régions adjacentes de l'Iran et continue d'être parlé aujourd'hui, principalement en Israël, par l'ancienne génération d'immigrants. Il s'agit d'un vestige de l'araméen qui était plus largement parlé par les juifs au Moyen-Orient à des époques antérieures. Des variétés juives distinctes d'araméen commencent à être attestées dans les sources écrites dans la première moitié de l'ère commune. Elles contrastent notamment avec les variétés spécifiquement chrétiennes de la langue qui apparaissent dans l'histoire à peu près à la même époque. Ce clivage communautaire entre dialectes juifs et chrétiens a survécu dans les dialectes néo-araméens.



Intervenant

Geoffrey KHAN

Geoffrey Khan (PhD, School of Oriental and African Studies, Londres, 1984) est Regius Professor d'hébreu à l'Université de Cambridge. Ses publications portent sur trois domaines principaux : la langue hébraïque biblique (en particulier les traditions médiévales), la dialectologie néo-araméenne et les documents arabes médiévaux. Il est le rédacteur général de *The Encyclopedia of Hebrew Language and Linguistics* et le rédacteur principal du *Journal of Semitic Studies*. Ses ouvrages récents comprennent *The Tiberian Pronunciation Tradition of Biblical Hebrew*, 2 volumes (University of Cambridge and Open Book Publishers, 2020), avec Masoud Mohammadirad : *Language Contact in Sanandaj: A Study of the Impact of Iranian on Neo-Aramaic* (De Gruyter 2024), *Arabic Documents from Medieval Nubia* (University of Cambridge and Open Book Publishers, 2024).



Les conférences de l'ILARA s'adressent à tous les publics et sont gratuites, sur inscription.

Elles ont lieu :

- en présentiel au Collège de France :
salle de conférences, 3 rue d'Ulm Paris 5^e
- et en visioconférence.

Pour vous inscrire :

- flashez le QR code
- ou allez sur la page <https://ilara.hypotheses.org/18354>.

Les conférences sont captées et mises en ligne sur la chaîne YouTube de l'ILARA :

<https://www.youtube.com/@ILARA-EPHE>



ILARA – Institut des langues rares

Campus Condorcet – Bâtiment de recherche Nord
14 cours des Humanités
93322 Aubervilliers

<https://ilara.hypotheses.org>
ilara@ephe.psl.eu



ILARA
Institut des langues rares

un institut de l'EPHE - PSL